

Le voyage d'un migrant



Crédits

Écrivaine / réalisateur : Michelle Betz, Betz Media Consulting
www.michellebetz.com

Designer de jeu : Dr. Paul Beighley, Betz Media Consulting

Illustrations : Thaís Mesquita
www.readymag.com/thaism/illustrator

Ce projet de l'OIM/Migrants comme Messagers a été financé par le Ministère des affaires étrangères des Pays-Bas.



Ministry of Foreign Affairs of the
Netherlands



MIGRANTS AS
MESSENGERS

Les choix

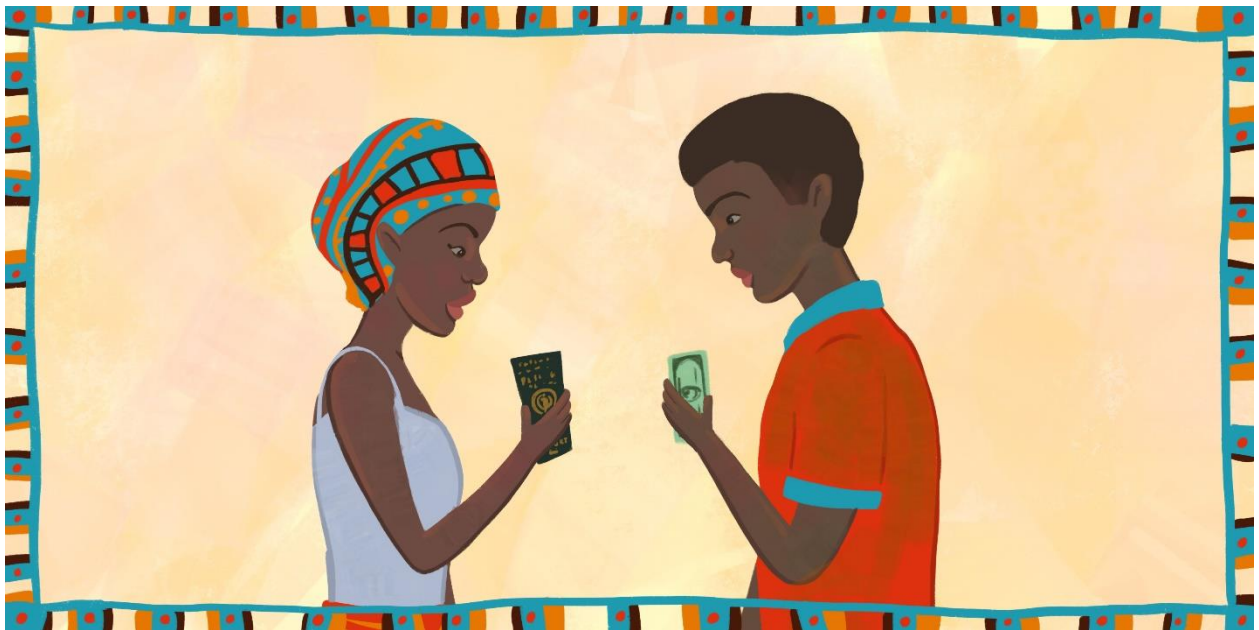
Bienvenue à l'itinéraire d'un migrant

Ce jeu vise à donner aux joueurs un meilleur aperçu des processus décisionnels concernant la migration irrégulière. L'histoire est basée sur de vrais témoignages de migrants en Afrique de l'Ouest et conçue pour susciter une réflexion et des discussions sur cette question. À la fin du jeu, il existe des options pour rejouer et découvrir différents résultats, ainsi que des liens vers des ressources utiles. Le jeu a été développé par Migrants comme Messagers, le projet de communication pair-à-pair de l'Organisation internationale (OIM) en Afrique de l'Ouest.

Pour jouer, vous lirez votre situation en tant que migrant à la recherche d'une vie meilleure en Europe et vous aurez deux choix. Faites un choix, allez sur la page vers laquelle vous êtes dirigé et découvrez ce qui s'est passé !

OK, je suis prêt, commençons l'histoire ! Aller à la page 4

Le début du voyage



Il n'y a pas si longtemps, il y avait deux jeunes gens en Afrique de l'Ouest : Faith, une Sierra léonaise de 17 ans et Éric, un Ivoirien de 20 ans. Dans cette aventure, vous incarnez l'un de ces deux jeunes tout au long de leur voyage face à des décisions difficiles en cours de route.

À quel parcours de migrant aimeriez-vous participer ?

Je jouerai le rôle de Faith. Aller à la page 5

Je jouerai le rôle d'Éric. Aller à la page 30

Faith



Vous avez fréquenté l'école primaire pendant quelques années, mais une fois que vous avez eu 11 ans, vous n'étiez plus autorisé à continuer. Votre

père a dit que cela n'avait aucune valeur. Il a dit que vous devriez vous concentrer sur les travaux ménagers et vous préparer à vous marier. Et pourtant, vous avez toujours cru que votre père avait tort. Vous aviez envie d'être instruite pensant que si vous ne saviez ni lire ni écrire, votre place dans la vie serait moindre. Dans votre communauté, vous avez vu que les femmes et les filles qui fréquentaient l'école étaient bien mieux loties que celles qui ne le faisaient pas.

L'idée de quitter la Sierra Leone ne vous a jamais vraiment traversé l'esprit. Mais certains amis ont dit que si vous partiez, vous pourriez avoir une vie meilleure. Ils ont dit que vous gagneriez beaucoup d'argent en coiffant les gens en Europe.

Vous vous laissez convaincre et décidez de partir pour Europe. Mais où obtiendrez-vous l'argent nécessaires pour voyager ? Vous avez déjà votre précieuse carte d'identité, mais très peu d'argent.

Un jour, vous rencontrez un gentil jeune homme nommé Éric de Côte d'Ivoire. Éric dit qu'il est venu en Sierra Leone parce qu'il a entendu dire que c'était un bon endroit pour commencer son voyage en Europe via la Guinée, le Mali et l'Algérie où il prendrait un bateau pour l'Europe.

Éric vous dit qu'il a trouvé des coxeurs qui l'aideront à procurer des passeports et trouver des transporteurs pour vous emmener à la fois au Mali puis en Algérie. Vous parlez à Éric un moment et décidez de lui dire que vous aviez aussi l'intention d'aller en Europe.

« C'est excellent », dit Éric. « Tu peux venir avec moi ! Nous pouvons voyager ensemble et prendre soin l'un de l'autre ».

Vous expliquez que vous n'avez pas d'argent, mais Éric insiste sur le fait que si vous pouvez rassembler quelques centaines de dollars et voyager ensemble, ce serait suffisant pour le voyage.

Vous y réfléchissez. Vous savez que si vous y allez seul, vous aurez besoin de plus d'argent et pensez aussi que vous pourriez être plus en sécurité si vous étiez avec quelqu'un, même quelqu'un comme Éric que vous ne connaissez pas très bien.

Que faire ?

Vous décidez d'essayer de trouver l'argent d'une manière ou d'une autre, même si cela prend un certain temps. Aller à la page 7

Vous savez que votre père a un peu d'argent caché et vous pouvez peut-être le prendre et partir maintenant. Aller à la page 8

Vous attendez et essayez d'économiser ou de gagner de l'argent

Vous avez décidé de laisser Éric partir seul pendant que vous essayez d'économiser suffisamment d'argent et de faire votre propre voyage plus tard. Vous vous demandez comment vous pourrez un jour obtenir l'argent dont vous avez besoin pour vous rendre en Espagne.

Après plusieurs semaines à rêver de ce que sera votre nouvelle vie, vous trouvez enfin le courage de demander à votre grand-mère si elle a de l'argent. Elle dit qu'elle n'a que 100 \$ et vous les donne dans l'espoir que vous puissiez avoir une vie meilleure.



Vous continuez à demander à vos amis et à votre famille et finalement, au bout de deux mois, vous avez reçu ou emprunté assez d'argent pour partir en voyage en Espagne. Entre-temps, vous avez pris contact avec un passeur qui vous a dit qu'il

vous conduirait en Algérie. Lorsque vous récupérez enfin tout l'argent, vous le rencontrez pour prendre les dispositions finales. Le passeur vous dit que vous devez payer 350 \$ d'avance. Vous lui donnez l'argent. Il vous dit que le départ est dans trois jours, le dimanche à 5h du matin, et vous indique où vous devez vous rendre.

Vous êtes surprise d'avoir des nouvelles d'Éric qui n'est pas encore parti. Il demande s'il peut voyager avec vous. Vous vous posez des questions. Pourquoi n'est-il pas encore parti seul ? Y a-t-il quelque chose de suspect chez lui ?

Que faire ?

Vous décidez qu'il sera plus sûr de voyager ensemble et choisissez de voyager avec Éric. Aller à la page 10

Vous décidez que vous préférez voyager sans Éric. Aller à la page 11

Vous volez de l'argent

Vous dites à Éric que vous pouvez probablement obtenir de l'argent et être prêt à partir samedi comme il l'avait prévu. Vous avez vu une fois un sac en plastique rempli d'argent liquide que votre père avait caché.

Normalement, vous ne toucheriez jamais à cet argent, mais vous savez que c'est probablement votre meilleure chance de quitter la Sierra Leone et de faire de vos rêves une réalité. Vous vous dites qu'une fois arrivée en Europe, vous gagnerez beaucoup d'argent et pourrez en renvoyer à votre famille. Donc, le vendredi soir, la veille de votre départ, et après que votre père est allé rencontrer des amis, vous trouvez le sac et prenez toutes les coupures.

Vous emballez soigneusement un petit sac avec certaines de vos affaires: votre bible, un bracelet de perles que votre mère vous a donné avant sa mort, quelques morceaux de tissu, des vêtements et votre téléphone (vous n'avez pas votre propre chargeur). Vous ne dormez pas du tout et entendez votre père rentrer à la maison. Vous craignez qu'il ne cherche son sac d'argent, mais ce n'est pas le cas. Enfin, à l'aube, vous quittez la maison et ne regardez pas en arrière. Vous allez rencontrer Éric.

Quand vous rencontrez Éric, il vous demande si vous avez de l'argent et vous dites que vous n'avez pu obtenir que 400 \$ sans lui dire que vous avez un peu plus. Il a l'air frustré mais il dit que ça va. Vous vous dirigez vers la périphérie de la ville et attendez au lieu de ramassage supposé. Enfin, un vieux camion s'arrête. Éric parle à l'homme du front et explique qui vous êtes. Vous remettez 300 \$ et en retour vous êtes remis un passeport. Vous entrez dans le véhicule. Il y en a au moins une douzaine d'autres.

Le camion part. Il fait chaud mais vous ne vous arrêtez qu'à quelques autres endroits et prenez cinq autres personnes. Vous continuez à voyager pendant trois jours et trois nuits avec quelques pauses. Vous êtes épuisée et affamée, mais vous n'osez pas vous plaindre.

Enfin, vous atteignez Mopti au Mali. On vous dit de sortir et d'attendre les prochains transporteurs qui sont censés se présenter le lendemain. Alors, vous attendez. Et attendez. Enfin, après quatre jours sans que personne ne se présente, vous décidez que vous voulez simplement rentrer chez vous même si vous savez que vous auriez honte de revenir. Éric essaie désespérément de vous dissuader car il s'est habitué à votre compagnie et ne veut pas voyager seul.

Que faire?

Vous décidez que vous allez attendre avec Éric à Mopti et essayer de trouver quelque chose. Aller à la page 12

Vous décidez que vous en avez assez et vous essaieriez de rentrer chez vous avec l'argent qu'il vous reste. Aller à la page 14

Vous allez avec Éric



Lorsque vous rencontrez Éric, il vous demande si vous avez déjà payé le transport. Vous dites que oui. Il dit que les coxeurs demandent 100 \$ supplémentaires. Vous n'êtes pas sûre de vouloir payer cela car cela vous laisserait moins d'argent pour le long voyage à venir, mais vous avez déjà

tellement dépensé ! Éric vous convainc et vous lui donnez l'argent et vous traversez la ville jusqu'au lieu de ramassage.

Après avoir attendu cinq heures, un vieux camion s'arrête. Éric parle à l'homme du front, lui expliquant qui vous êtes. Il remet l'argent en échange de passeports et vous et Éric montez à l'arrière du camion. Il y a beaucoup de monde car il y en a au moins une douzaine d'autres dans la caisse du camion.

Alors que vous êtes sur le point de partir, un autre homme s'approche et vous dit que vous devez remettre votre passeport. Mais ils me l'ont donné juste maintenant, dites-vous. Vous hésitez, vous avez caché votre passeport sous votre robe et vous ne voulez pas le remettre. Éric vient à votre secours et fait comprendre à l'homme que vous ne lui donnerez pas le passeport. L'homme recule. Mais vous voyez tous les autres passagers remettre leurs passeports. Vous ne savez pas quoi faire.

Que faire ?

Vous décidez qu'il vaut mieux garder votre passeport pour le moment même si d'autres remettent le leur. Aller à la page 15

Vous décidez qu'il vaut mieux faire comme tout le monde et donner votre passeport aussi. Aller à la page 16

Vous partez seul

Les trois jours suivants, vous rassemblez ce dont vous pensez avoir besoin. Vous emportez un petit sac avec certaines de vos affaires : votre



bible, un bracelet perlé de votre mère décédée, quelques morceaux de tissu, des vêtements et votre téléphone (vous n'avez pas votre propre chargeur). Samedi soir, vous ne parvenez pas à trouver le sommeil. Vous n'avez dit qu'à votre meilleure amie ce que vous vous apprêtez à faire et l'avez fait jurer de garder le secret. Votre père ne serait pas content s'il savait !

En sortant furtivement de la maison à 3 heures dimanche matin, vous vous dirigez vers le point de rendez-vous dont le passeur vous a parlé. Vous voyez un camion qui attend. Un homme s'approche et vous demande si vous allez en Algérie. Vous répondez oui. Il vous demande en gros de remettre votre passeport et de monter à l'arrière du camion avec plus de 20 autres migrants. Vous hésitez car vous aviez soigneusement caché votre passeport sous votre tenue vestimentaire et vous ne voulez pas le remettre. Mais vous regardez autour de vous et voyez que les autres semblent remettre tous leurs documents.

Que faire?

Vous refusez de le céder. Vous ne faites pas confiance à cet homme. Aller à la page 17

Vous décidez que vous n'avez vraiment pas le choix si vous voulez entreprendre la prochaine partie du voyage. Aller à la page 18

Vous restez à Mopti



Après une semaine à Mopti à essayer de savoir quoi faire ensuite, les transporteurs contactent Éric et lui disent qu'ils viendront vous

chercher ce soir-là, mais cela coûtera 100 \$ supplémentaires.

Vous vous dites que vous n'avez pas le choix - soit vous payez l'argent, soit vous ne vous en sortirez jamais à Mopti. Alors, vous payez. Vous avez très inquiète que votre argent soit dépensé si vite. Mais cette nuit-là, vous montez à l'arrière d'un autre camion rempli de monde et vous vous dirigez vers Tamanrasset en Algérie.

Vous voyagez à travers ce que l'on appelle le quartier de la mort ou « no man's land ». Cette zone couvre 9 millions de kilomètres carrés constituant le désert du Sahara, soit près d'un tiers de tout le continent ! La forte brise et la poussière du désert couvrent votre visage. Le vent est si fort qu'on entend à peine Éric quand on essaie de parler. Le camion se déplace à des vitesses dangereuses pour éviter d'être arrêté.

Dans le désert, il n'y a pas de route exacte. Certains transporteurs exercent ce métier depuis plusieurs années ; ils comprennent le terrain. Cependant, dans le cas où une tempête dans le désert fait rage et que tous les sentiers battus disparaissent, les véhicules de voyage avec des migrants à bord se perdent. Alors qu'ils manquent de nourriture et d'eau et que - Dieu nous en préserve - la mort frappe, on ne sait pas où se trouvent leurs cadavres.

En parcourant ce terrain impitoyable, vous regardez environ 12 autres pick-up passer, certains transportant 15 à 20 migrants à bord. Au milieu du désert, pendant que les transporteurs font le plein de leurs véhicules, des pirates de l'air et

des hommes armés peuvent surgir de nulle part pour torturer et voler leurs biens aux migrants. Vous avez de la chance - vous réussissez sans aucun problème.

Une fois arrivé à Tamanrasset, vous rencontrez un autre transporteur qui vous dit qu'il vous en coûtera 1500 \$ pour faire venir un bateau en Europe ! Vous réalisez que vous devrez trouver un moyen de gagner de l'argent ou vous ne vivrez jamais votre rêve.

Depuis quelque temps, la vie devient si insupportable pour vous que vous pensez vous suicider. Avec peu d'argent et aucune perspective d'une vie meilleure en Algérie, vous pensez retourner en Sierra Leone. Éric est dans la même situation mais il est moins découragé que vous et vous dit que d'une manière ou d'une autre, vous trouverez l'argent même si cela prend du temps.

Heureusement, vous trouvez tous les deux de petits boulots, mais ils vous soutiennent à peine et vous économisez très peu. Un jour, des mois plus tard, Éric vous dit qu'il a entendu dire qu'un autre moyen de transport est disponible pour vous emmener à Alger mais il se demande s'il sera fiable. Même si cela prendra peut-être tout votre argent restant, ce serait quand mieux que ce que vous vivez.

Que faire?

Même si cela vous prendra presque tout votre argent, vous faites le voyage avec Éric à Alger. Aller à la page 25

Vous craignez que le transport ne soit pas sûr. Vous décidez de rester à Tamanrasset et chercher d'autres opportunités. Aller à la page 26

Vous décidez de rentrer chez vous

Vous décidez d'essayer de rentrer chez vous. Au moins, vous pouvez dire à votre famille que vous avez essayée. Bien sûr, vous avez peut-être échoué mais vous avez essayé. Vous, une femme ! Vous trouverez un moyen de convaincre votre famille de vous permettre de faire des études. Alors peut-être pourrez-vous essayer de retourner en Europe.

Vous avez entendu parler d'un endroit où d'autres ouest-africains veulent rentrer chez eux. Il s'avère qu'il est géré par l'OIM. Vous parlez avec l'un des agents de retour volontaire de la réinstallation et expliquez que vous souhaitez retourner en Sierra Leone. Vous dites que vous n'avez pas d'argent, même si vous en avez encore caché sous votre robe.

L'agent dit qu'il y aura un transport la semaine prochaine. Ils vous indiquent où aller en attendant le départ, et où vous pouvez également vous procurer un peu de nourriture.

Enfin, le jour arrive et il est temps de partir pour la Sierra Leone. Vous êtes remplie d'inquiétude ; vous vous demandez si vous avez pris la bonne décision.

Si vous avez économisé de l'argent sans voler au début de l'histoire, aller à la page 57

Si vous avez commencé le voyage en volant de l'argent à votre famille, aller à la page 58

Vous gardez votre passeport

Vous dites à Éric que vous ne pensez pas que ce soit une bonne idée de renoncer à vos passeports. Il accepte et garde le sien aussi.

Vous partez enfin. Il fait chaud et vous vous arrêtez à plusieurs autres endroits pour prendre cinq autres personnes. Vous continuez à voyager pendant trois jours et trois nuits avec quelques pauses. Vous êtes épuisée et affamée mais vous n'osez pas vous plaindre.

Enfin, vous atteignez Mopti. On vous dit de sortir et d'attendre les prochains transporteurs qui sont censés se présenter le lendemain. Mais après avoir attendu plusieurs jours, ils ne viennent jamais. Contrairement aux autres personnes, au moins vous avez toujours votre passeport !

Vous vous sentez découragé et vous décidez que vous devriez peut-être essayer de trouver le chemin du retour. Éric essaie désespérément de vous dissuader car il s'est habitué à votre compagnie et ne veut pas voyager seul.

Que faire?

Vous décidez que ce voyage est trop dangereux et il vaut peut-être mieux essayer de rentrer chez vous. Aller à la page 14

Vous décidez d'essayer de trouver un moyen de continuer. Aller à la page 12

Vous remettez votre passeport

Éric dit qu'il pense que c'est la seule façon de faire avancer le voyage et que tout le monde semble donner son passeport sans se plaindre. Vous vous dites que les hommes qui organisent ce voyage doivent savoir ce qu'ils font et vous décidez donc de donner votre passeport aussi.

Vous partez enfin. Il fait chaud et vous ne vous arrêtez que pour prendre cinq autres personnes. Vous voyagez trois jours et trois nuits avec quelques pauses. Vous êtes épuisée et affamée mais vous n'osez pas vous plaindre.

Enfin, vous atteignez Mopti. On vous dit de sortir et d'attendre les prochains transporteurs qui sont censés se présenter le lendemain. L'homme qui a pris votre passeport au début du voyage exige maintenant que vous et Éric payiez 100 \$ pour le récupérer. Coincée dans un endroit que vous ne connaissez pas et sans autre choix, vous êtes obligée de donner de l'argent. Vous avez le sentiment que l'on vous vole. Le camion recule alors par où il est venu, vous laissant bloquée.

Quatre jours passent et personne en vue. Vous pensez alors que peut-être il vaut mieux rentrer chez vous même si vous savez que la honte vous y attend. Éric essaie désespérément de vous dissuader car il s'est habitué à votre compagnie et ne veut pas voyager seul.

Que faire?

Vous décidez d'essayer de rentrer à la maison. Aller à la page 14

Vous décidez que vous resterez avec Éric. Aller à la page 12

Vous gardez votre passeport

Vous n'êtes pas convaincue. Vous décidez de soudoyer l'homme avec 100 \$ s'il vous permet de le garder. Il est d'accord.

Après quelques heures d'attente, vous partez enfin. Il fait chaud mais vous ne vous arrêtez qu'à quelques autres endroits pour prendre cinq autres personnes. Vous continuez à voyager pendant trois jours et trois nuits avec quelques pauses. Vous êtes épuisée et affamée, mais vous n'osez pas vous plaindre.

Enfin, vous atteignez Mopti, au Mali. On vous dit de sortir et d'attendre les prochains transporteurs qui sont censés se présenter le lendemain. Vous attendez. Et attendez. Et attendez. Personne ne se présente.

Quatre jours passent et personne ne se présente. Vous êtes inquiète et êtes sur le point de rentrer chez vous lorsque vous rencontrez Éric. Vous avez du mal à croire que c'est bien lui.

Vous dites à Éric que vous envisagez de rentrer chez vous et il essaie de vous en dissuader. Il ne veut pas voyager seul.

Que faire ?

*Vous décidez que vous en avez assez et qu'il est temps d'essayer de rentrer à la maison.
Aller à la page 14*

Vous avez appris à apprécier Éric et allez essayer de voyager plus loin avec lui. Aller à la page 12

Vous remettez le passeport



Vous décidez de remettre votre passeport après que l'homme a promis de le rendre. Il explique qu'il est nécessaire de franchir les différentes frontières sur le chemin de l'Algérie. Vous essayez de vous détendre et de

vous installer dans votre place sur le camion - il sait sûrement ce qu'il fait. Après environ une heure, vous partez.

Le camion vous ballote pendant des heures, puis des jours et s'arrête uniquement pour prendre du carburant. Vous devez essayer de rester cachée la plupart du temps. Il y a peu de nourriture. Il y a peu de temps pour aller aux toilettes. Vous essayez de rester positive. Vous êtes, après tout, sur le chemin de votre nouvelle vie.

Vous perdez le compte des jours ou même où vous êtes mais finalement un jour le camion s'arrête. L'homme qui avait pris votre passeport dit à tout le monde de descendre du camion. Vous êtes au milieu d'un désert, au milieu de nulle part. L'homme dit que si vous voulez récupérer votre passeport, vous devez payer 150 \$.

Que faire?

Vous décidez que vous devez le payer. Aller à la page 19

Vous décidez de refuser et de discuter avec lui. Aller à la page 20

Vous remettez l'argent

Vous n'avez pas le choix et payez l'argent à l'homme. Il prend l'argent et se moque de vous ! Il vous demande de lui donner chaque dollar qu'il vous reste ! Vous êtes seule au milieu du désert dans ce que vous pensez être l'Algérie. Comment allez-vous arriver en Espagne ? C'était la première fois que vous voyagez en dehors de la Sierra Leone, mais ce fut la pire expérience de votre vie. Bloquée sans espoir, vous avez été victime d'abus physiques de la part des passeurs en Algérie qui vous ont vendue comme prostituée. Personne n'a plus jamais entendu parler de vous.

Aller à la page 55

Vous refusez de payer

Vous décidez de vous défendre. Vous vous disputez avec l'homme, mais il se moque de vous et refuse de bouger. Finalement, il dit que vous êtes un problème de toutes façons et part. Avec votre passeport ! Et soudain, avant même que vous ne vous en rendiez compte, le camion démarre et vous laisse derrière. Bloquée et seule. Vous n'en revenez pas !



Vous essayez de vous convaincre qu'au moins vous avez encore de l'argent. Vous attendez seule, et vous voyez des camions passer également avec des migrants faisant le même trajet et parvenez à en arrêter un. On vous dit que vous pouvez les accompagner, mais cela vous coûtera tout ce qu'il vous reste.

Que faire ?

Vous décidez que vous n'avez vraiment pas le choix et donnez tout l'argent qu'il vous reste. Aller à la page 21

Vous décidez que vous pouvez peut-être trouver un autre moyen et essayez de trouver une meilleure option. Aller à la page 23

Vous payez l'argent

Vous n'avez vraiment pas le choix - soit vous payez l'argent, soit vous mourrez probablement dans le désert. Alors, vous payez. Vous montez dans le camion bondé et continuez votre voyage.

Vous voyagez à travers le « no man's land ». Le camion accélère et traverse les près de 10 millions de kilomètres carrés qui composent le désert du Sahara, qui représente à lui seul près d'un tiers du continent. La forte brise et la poussière du désert couvrent votre visage et vous étouffent. Le vent est si fort que vous pouvez à peine entendre les autres migrants lorsqu'ils parlent. Vous ne le savez pas mais les chauffeurs vont aussi vite qu'ils le peuvent, parfois même jusqu'à 190 km à l'heure. Tout ce que vous savez, c'est que c'est beaucoup trop vite !

Enfin, après tellement de jours que vous avez perdu le compte, vous arrivez à Alger. Vous finirez par trouver du travail et en quelques mois, vous économiserez de l'argent, probablement assez pour un bateau vers l'Europe. Mais vous avez perdu vos illusions et vos amis vous manquent. Vous pensez sérieusement à rentrer chez vous.



Vous entendez parler d'un bateau qui peut vous emmener en Espagne et vous avez économisé juste assez d'argent. C'est maintenant ou jamais ! Mais quand vous voyez un bateau gonflable et plus de 20 autres migrants qui vous attendent, vous

êtes surprise. Il est impossible que ce bateau soit en état de naviguer et encore moins capable de vous transporter sur des centaines de kilomètres jusqu'en Europe. Vraiment ?

Que faire?

Vous décidez que c'est votre meilleure chance d'arriver enfin en Europe et vous prenez le bateau. Aller à la page 24

Vous décidez que vous voulez rentrer chez vous. Cela n'a pas du tout fonctionné comme vous l'aviez prévu. Aller à la page 14

Vous refusez de payer

Vous refusez de payer. Cela ne vous laisserait pratiquement rien, vous décidez. Au lieu de cela, vous essaieriez de marcher jusqu'au village suivant sur la route. Cela ne peut certainement pas être aussi loin. Et si cela ne marche pas, vous pourriez toujours arrêter un autre camion.

Mais cela ne se passe pas comme prévu. Vous êtes à des kilomètres et des kilomètres de toute habitation. La chaleur est insupportable et aucun autre camion ne s'arrête. Vous devenez rapidement déshydratée, accablée de chaleur, puis mourez. Votre famille n'apprend jamais votre destin et se demande souvent ce qui a bien pu vous arriver.

Aller à la page 55

Vous prenez le bateau

Et vous décidez donc de prendre un bateau et de faire la dernière étape du voyage vers l'Europe.

Le bateau surchargé part de nuit dans des eaux calmes et chaudes. Cela semble être la bonne décision. Plus que quelques heures !

Mais alors, alors que la nuit devient de plus en plus sombre, les vents se lèvent et la mer devient plus rude que vous n'auriez jamais cru possible. Vos dernières pensées consistent à vous demander ce que fait votre famille à la maison et à vous demander si vous auriez pu faire un meilleur choix.

Plus tard dans la nuit, le bateau coule. Il n'y a pas de survivants.

Aller à la page 55

Vous payez l'argent



Malgré vos réticences, vous remettez votre argent, mais pour une fois, les choses se passent comme prévu. Vous vous rendez à

Alger ! Vous êtes épuisée mais aussi très excitée ! Vous êtes si proche ! Pour la première fois de votre vie, vous voyez l'eau de la mer Méditerranée et réalisez que c'est la seule chose entre vous et vos rêves. En vous dirigeant vers le port, vous commencez à vous renseigner sur les bateaux à destination de l'Europe. Enfin, vous entendez parler d'une possibilité.

On vous dit de revenir dans trois jours avec 1 000 \$. Vous ne savez pas où vous allez obtenir l'argent et vous vous sentez très déprimée, mais Éric révèle qu'il a caché de l'or sur lui et qu'il en vendra suffisamment pour pouvoir payer son voyage et le vôtre.

Après trois jours, vous vous dirigez vers le port et cherchez le bateau qu'on vous a dit qu'il attendrait. Quand vous voyez le petit bateau gonflable et plus de 20 autres migrants en attente, vous êtes surprise. Il est impossible que ce bateau soit en état de naviguer et encore moins capable de vous transporter en toute sécurité sur des centaines de kilomètres vers l'Europe.

Que faire ?

Vous décidez que cela ne vaut pas votre vie même si Éric a déjà payé le transport. Vous trouverez un autre moyen. Aller à la page 27

Vous êtes si proche et Éric a payé l'argent. Ça vaut le risque. Aller à la page 24

Vous restez à Tamanrasset



Vous n'allez pas avec Éric. Quand il quitte, vous pleurez parce que vous vous êtes rapproché l'un de l'autre. Il promet d'essayer de vous appeler d'Europe, mais il ne le fait jamais.

Vous restez à Tamanrasset et essayez de trouver un meilleur emploi. Vous décidez de contacter votre tante, qui est séparée de votre famille, et qui vit en Espagne. Vous avez entendu dire qu'elle est une mauvaise personne mais personne ne vous a jamais dit pourquoi. Les choses vont maintenant assez mal pour que vous preniez toute l'aide possible et peut-être qu'elle pourra vous aider à vous rendre en Espagne.

Quand vous appelez votre tante, elle est chaleureuse et amicale, disant que sa famille en Afrique lui manque. Elle dit que les gens à la maison sont jaloux de son succès et ne lui parlent plus. Elle se fera un plaisir de vous envoyer de l'argent via Western Union et connaît une personne de contact pour vous aider à vous rendre en Espagne. Elle est également certaine de pouvoir vous aider à vous installer pour que vous puissiez lui rembourser, peut-être avec un peu d'intérêt, après quelques mois de travail. Vous réfléchissez face à l'offre. Votre tante semble convaincue que vous pouvez terminer le voyage en toute sécurité. Mais vous n'êtes pas rassurée. Pourquoi ta mère n'a-t-elle pas beaucoup parlé d'elle

Que faire ?

Vous avez décidé que c'est trop beau pour être vrai et il est peut-être temps d'essayer de rentrer à la maison. Aller à la page 14

Elle a l'air sincère et c'est une excellente occasion de terminer le voyage. Aller à la page 28

Vous décidez de ne pas prendre le bateau

Éric ne veut plus attendre et décide donc de monter sur le bateau. Il a déjà payé pour tous les deux et il a hâte de se rendre en Europe. Il vous dit que c'est sa meilleure chance et qu'il prendra le risque. L'eau semble calme et le bateau a sûrement fait ce voyage plusieurs fois auparavant.

Mais vous avez peur. Vous ne savez rien sur les bateaux mais celui-ci n'a pas l'air d'être en état de naviguer. Comment pourrait-il vous transporter à travers la mer vers l'Europe ?

Éric vous supplie une dernière fois de l'accompagner. Il a payé pour vous deux ! Et vraiment, quel autre choix avez-vous ? Vous êtes venue de si loin. Vous ne voulez sûrement pas rester à Alger. Vous ne parlez pas la langue et vous ne connaissez personne. Vous devez peut-être rentrer chez vous. Mais vous n'avez pas l'argent pour le faire non plus.

Ensuite, vous vous souvenez d'une conversation que vous avez eue avec quelqu'un pendant votre séjour à Mopti. Il existe des centres des migrants gérés par l'agence des Nations Unies pour les migrations, l'OIM. Peut-être y en a-t-il un ici à Alger ? Là-bas ils pourraient peut-être vous aider à rentrer chez vous.

Que faire ?

Vous êtes déchirée mais décidez que le risque est trop grand. Vous ne rejoindrez pas Éric et essayerez de trouver le centre de migrants pour demander de l'aide. Aller à la page 29

Après y avoir réfléchi, vous décidez qu'Éric a peut-être raison. Vous prendrez le bateau. Aller à la page 24

Vous allez en Espagne

Votre tante a un contact pour vous aider à passer clandestinement en Espagne. Elle vous permettra de rester avec elle jusqu'à ce que vous puissiez gagner de l'argent pour obtenir votre propre appartement et votre rêve semble se réaliser.

Vous vous rendez à Madrid où vivent votre tante et son mari. Ils vous accueillent chaleureusement à la gare, comme si vous étiez une fille perdue depuis longtemps.

Mais ensuite, vous découvrez que vous avez été dupé. Il s'avère que votre tante et son mari dirigent un réseau de trafic sexuel et incitent des jeunes filles vulnérables d'Afrique à se prostituer. Vous ne pouvez pas y croire. Vous comprenez maintenant pourquoi votre mère a toujours parlé négativement de votre tante. Oh maman, vous pensez, si seulement tu n'étais pas morte.

Vous faites de votre mieux pour rejeter les clients mais au fil du temps et après de nombreux passages à tabac, vous finissez par céder. Votre passeport n'est jamais rendu. Vous vous tournez vers la drogue et l'alcool. Votre vie en Europe n'est pas un rêve, mais un cauchemar.

Aller à la page 55

Vous allez au centre de transit

Vous êtes épuisée.

Vous avez vécu beaucoup trop de choses. Vous n'êtes même plus sûre de vouloir essayer de vous rendre en Europe. Vous vous dites « Peut-être que je devrais juste rentrer à la maison ».

Alors qu'Éric part et que le bateau glisse dans l'obscurité, les larmes coulent sur vos joues. Quelques heures plus tard, une énorme tempête souffle sur la ville et vous vous demandez ce qui a pu arriver à Éric. Il avait promis d'essayer de vous appeler d'Europe, mais vous n'entendrez plus jamais parler de lui.

Vous parlez à d'autres migrants et découvrez qu'il existe effectivement un centre de migrants à Alger. Vous y allez et on vous propose de l'aide pour rentrer chez vous par l'intermédiaire de l'OIM. Bien que vos rêves ne se soient pas réalisés, vous croyez également que si vous étiez montée sur ce bateau, vous auriez bien pu y perdre la vie et vous remerciez Dieu pour la décision que vous avez prise.

Aller à la page 55

Eric



Pendant la majeure partie de votre vie, vous avez rêvé de vous rendre en Italie et de jouer au football pour gagner de l'argent afin d'aider votre

mère pauvre et vieillissante à la maison. Vous êtes le meilleur joueur du village et vous sentez que si seulement vous en avez l'opportunité vous pouvez devenir un joueur professionnel.

De Côte d'Ivoire, vous êtes parti pour le comté du sud-est du Libéria (Grand Gedeh) où vous avez prévu de tailler de l'or dans une mine d'or locale. Vous avez travaillé pendant 3 mois pour collecter des fonds pour le transport afin de vous embarquer pour votre voyage vers l'Europe. Une fois que vous avez économisé l'argent, vous vous dirigez vers la Sierra Leone où on vous a dit que vous trouveriez un agent pour vous aider à prendre les dispositions nécessaires.

Lorsque vous êtes arrivé à Freetown, vous avez rencontré une jeune sierra léonaise du nom de Faith. Il vous a semblé qu'elle rêvait également de se rendre en Europe. Elle serait une compagne agréable et ce serait bien d'avoir de la compagnie pendant le voyage. Mais elle n'avait pas sous la main l'argent nécessaire au voyage.

Que faire ?

Vous décidez que cela vaut la peine d'attendre qu'elle vienne avec vous. Aller à la page 31

Vous avez tout ce dont vous avez besoin et décidez d'aller de l'avant sans elle. Aller à la page 32

Vous attendez Faith

Pendant la majeure partie de votre vie, vous avez rêvé de vous rendre en Italie et de jouer au football pour gagner de l'argent afin d'aider votre mère pauvre et vieillissante à la maison. Vous êtes le meilleur joueur du village et vous sentez que si seulement vous en avez l'opportunité vous pouvez devenir un joueur professionnel.

De Côte d'Ivoire, vous êtes parti pour le comté du sud-est du Libéria (Grand Gedeh) où vous avez prévu de tailler de l'or dans une mine d'or locale. Vous avez travaillé pendant 3 mois pour collecter des fonds pour le transport afin de vous embarquer pour votre voyage vers l'Europe. Une fois que vous avez économisé l'argent, vous vous dirigez vers la Sierra Leone où on vous a dit que vous trouveriez un agent pour vous aider à prendre les dispositions nécessaires.

Lorsque vous êtes arrivé à Freetown, vous avez rencontré une jeune sierra léonaise du nom de Faith. Il vous a semblé qu'elle rêvait également de se rendre en Europe. Elle serait une compagne agréable et ce serait bien d'avoir de la compagnie pendant le voyage. Mais elle n'avait pas sous la main l'argent nécessaire au voyage.

Que faire?

Vous décidez que cela vaut la peine d'attendre qu'elle vienne avec vous. Aller à la page 32

Vous avez tout ce dont vous avez besoin et décidez d'aller de l'avant sans elle. Aller à la page 34

Vous partez

Vous prenez congé de Faith et sans lui parler de votre décision de voyager seul. Vous prenez contact avec un « coxeur » local, intermédiaire entre les voyageurs et les transporteurs qui aident les migrants à franchir la frontière (soit en négociant avec les douaniers soit clandestinement), à échapper aux contrôles et / ou à obtenir des devises.

Souvent, les « coxeurs » eux-mêmes sont des migrants ouest-africains résidant depuis longtemps dans leur pays d'accueil. Vous ne le savez pas encore, mais en plus de cette catégorie de « coxeurs », perçue favorablement par les migrants, il existe une autre catégorie qui organise des réseaux de recrutement de candidats à l'émigration : ces « coxeurs » sont chargés d'amener les clients vers les transporteurs en échange d'une commission importante. Ils fournissent également un hébergement et aident le migrant à obtenir de faux documents, visas et passeports et à préparer le voyage. Dans ce cas, les migrants ne sont pas protégés des abus, risquent parfois leur vie et le « coxeur » a un visage beaucoup moins positif. La frontière entre « contrebande » et « trafic » devient alors très floue.

Malheureusement, vous avez pris contact avec un « coxeur » de la deuxième catégorie, un compatriote peu scrupuleux de Côte d'Ivoire. Il demande 500 \$ pour vous amener au Maroc via le Mali. Vous vous sentez pris au piège et pensez à laisser tomber, mais vous voulez désespérément voyager, vous payez les 500 \$.



Vous partez tard la nuit suivante dans un camion bondé. Vous passez des jours dans la chaleur et des conditions inconfortables avec d'autres migrants sur des routes accidentées avec peu de nourriture. Vous traversez ce qui est décrit comme « le no man's land ». Roulant à des allures excessives à travers près de 10 millions de kilomètres carrés dans le désert du Sahara, qui représente près d'un tiers de la superficie du continent. La forte brise et la poussière du désert couvrent votre visage. Le vent

est si fort que vous pouvez à peine vous entendre lorsque vous parlez. Vous êtes coincé à l'arrière de différentes camionnettes et camions alors que les transporteurs foncent à pas moins de 190km à l'heure.

Dans le désert, il n'y a pas de route exacte. Certains transporteurs exercent ce métier depuis plusieurs années ; ils comprennent le terrain. Cependant, dans le cas où une tempête dans le désert fait rage et que tous les sentiers battus disparaissent, les véhicules de voyage avec tous les migrants ou voyageurs à bord se perdent en cours de route. Alors qu'ils sont à court de nourriture et d'eau et - Dieu nous en préserve - la mort survient, on ne sait pas où se trouvent leurs cadavres.

Quelque part au Mali, vous avez été abandonné avec d'autres migrants et il vous reste peu d'argent liquide. Vous avez de l'or caché sur votre personne en cas d'urgence, mais vous prévoyiez de l'utiliser pour vous aider à démarrer votre nouvelle vie en Europe.

Que faire ?

Vous apprenez qu'il est possible de trouver du travail auprès d'une entreprise locale construction de routes et vous décidez de voir si vous pouvez trouver un emploi avec elle. Aller à la page 35

Vous décidez d'essayer de trouver un moyen de vendre une partie de l'or maintenant pour aider à payer pour la prochaine partie du voyage. Aller à la page 37

Vous partez

Allons-y, dites-vous à Faith. Ils nous attendent.

Vous vous dirigez vers la périphérie de la ville et attendez au lieu de ramassage supposé. Enfin, un vieux camion blanc s'arrête. Vous faites un pas en avant et dites à l'homme au front qui vous êtes. Après avoir remis l'argent demandé, Faith et vous montez à l'arrière du camion. Il y a beaucoup de monde avec au moins une douzaine d'autres dans le véhicule.



Le moteur du camion démarre et un autre homme s'approche et dit à tout le monde dans le véhicule de remettre leur passeport.

Vous n'en avez pas, mais Faith a le sien et ne veut pas le remettre. Pourquoi cette femme doit-elle compliquer les choses, vous demandez-vous ? Vous ne savez pas quoi faire. Devez-vous l'aider à cacher son passeport ou lui dites-vous de le remettre ?

Que faire ?

Vous décidez de l'aider à garder le passeport. Aller à la page 38

Vous dites à Faith de remettre le passeport. Aller à la page 39

Vous travaillez pour une entreprise de construction



Vous trouvez du travail beaucoup plus rapidement que vous ne le pensiez possible. Le travail est éreintant et

dangereux avec une entreprise chinoise qui construit des routes au Mali. Vous économisez de l'argent en vue de la prochaine étape du voyage. Personne ne découvre que vous avez de l'or caché.

Vous travaillez pendant deux longues années pour économiser de l'argent pour payer le voyage par voie terrestre vers l'Algérie et ensuite en bateau. Ce n'est pas toujours mauvais. Vous vous faites des amis pendant votre séjour au Mali et vous êtes de bonne humeur quand la journée arrive pour continuer. Vous parvenez même à appeler Faith et à en apprendre davantage sur son histoire.

En arrivant au Maroc, les passeurs organisent un bateau mais vous vous rendez vite compte qu'il n'y a vraiment personne en charge. Pourtant, cela semble être la meilleure voie à suivre et après deux ans de travail au Mali, vous êtes prêt à rejoindre l'Europe ! Il ne faut pas longtemps avant que la mer devienne très agitée et que beaucoup tombent malades sur le bateau surchargé. Enfin, après ce qui semble être une éternité, vous êtes intercepté par les garde-côtes marocains le lendemain matin. Vous n'êtes pas traité avec bonté, ils disent que vous êtes un criminel et vous envoient en centre de détention où les conditions de vie sont difficiles et vous voyez quatre personnes mourir sous vos yeux.

Quelques semaines plus tard, vous êtes libéré de prison avec l'aide de l'OIM. Ils organisent un moyen pour vous de rentrer chez vous.

Le personnel de l'OIM vous souhaite la bienvenue à l'aéroport et vous êtes submergé par leur gentillesse après votre difficile voyage. L'OIM vous aide même à acquérir une formation professionnelle chez vous.

En fin de compte, vous pouvez avoir un salon de coiffure prospère et quand vous demande comment vous allez, vous dites : « Dieu merci, tout va bien ». Mais parfois, vous vous demandez ce qui est arrivé à cette fille Faith.

Aller à la page 55

Vous vendez une partie de votre or



Vous êtes coincé au Mali lorsqu'une insurrection éclate ! Vous décidez que vous n'avez pas d'autre choix que de vendre une partie de votre or afin de pouvoir continuer vers l'Algérie. Vous trouvez même un transporteur qui accepte le paiement à

l'arrivée.

Le trajet dans le désert prend près de deux jours car l'état des routes et les tempêtes de sable rendent la conduite difficile. Enfin, vous atteignez l'Algérie et trouvez un bureau de change et expliquez que vous voulez vendre une partie de votre or. Mais l'agent vous dit qu'il ne prend pas d'or, mais uniquement des espèces. Il vous dirige vers un autre homme qui, selon lui, pourrait être intéressé à acheter une partie de l'or.

Cela prend du temps, mais finalement l'homme accepte de vous payer l'or mais vous savez que vous n'obtenez même pas la moitié de la valeur réelle. Vous n'avez cependant pas le choix.

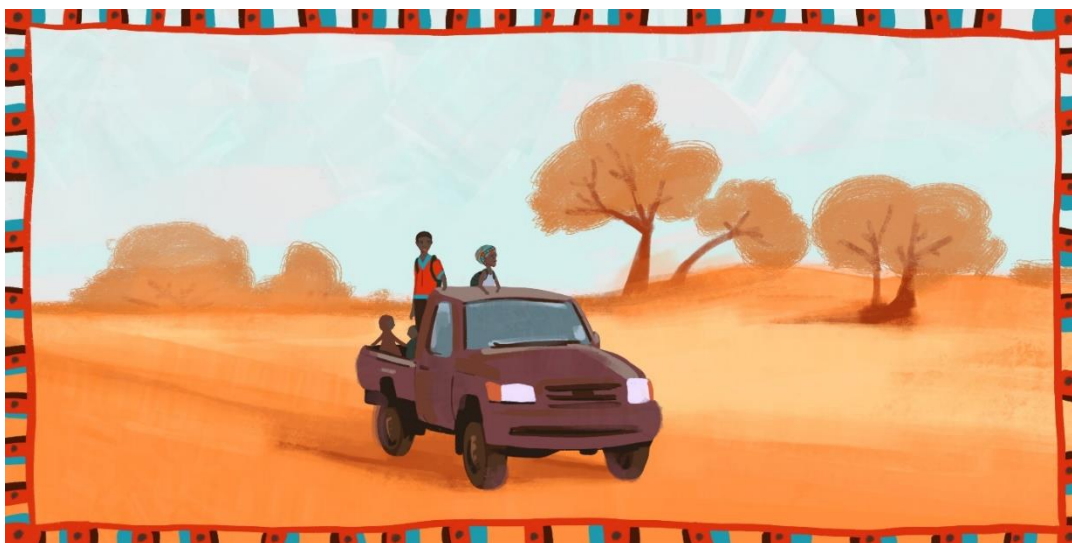
En préparant la prochaine étape, un autre migrant vous dit qu'il a entendu dire que passer par le Maroc est une meilleure solution. Il dit qu'il y a des gens là-bas qui vont aider pour pas beaucoup d'argent. Vous devez décider de l'option à prendre.

Que faire ?

*Vous prendrez un camion pour Ghardaia dans l'espoir de vous rendre ensuite à Alger.
Aller à la page 45*

Vous allez essayer de passer par le Maroc. Aller à la page 53

Vous aidez Faith à garder son passeport



Vous intervenez et répondez à l'homme. Elle va garder son passeport ! Il cède finalement mais seulement si elle lui verse un pot-de-vin. Elle n'a d'autre choix que d'accepter.

Vous partez enfin. Il fait chaud et vous vous arrêtez à quelques autres endroits pour prendre 5 personnes de plus. Vous vous sentez épuisé et affamé, mais vous ne vous plaignez pas.

Enfin, vous atteignez Tamanrasset en Algérie. On vous dit de sortir et d'attendre les prochains transporteurs qui sont censés se présenter le lendemain. Alors, vous attendez. Et attendez. Enfin, après quatre jours sans que personne ne se présente, Faith dit qu'elle veut juste rentrer chez elle. Malgré les difficultés, vous vous êtes habitué à sa compagnie et elle vous manquerait. Mais vous vous sentez aussi responsable d'elle et pensez qu'elle vous retarde peut-être.

Que faire ?

Vous la rassurez et lui demandez de continuer à voyager avec vous. Aller à la page 40

Vous êtes fatigué de devoir veiller sur elle et lui dites de rentrer à la maison. Aller à la page 41

Vous lui dites de donner le passeport

Faith écoute vos conseils et vous remet son passeport après que l'homme a promis de le rendre plus tard. Il explique qu'ils en ont besoin pour traverser les différentes frontières sur le chemin de l'Algérie. Elle semble rassurée et se détend du mieux qu'elle peut. Bientôt, Et vous voilà partis.

Le camion roule pendant des jours sur la route cahoteuse, sans s'arrêter pour aller chercher de l'essence. Vous devez rester caché. Il n'y a pas de nourriture. Pas le temps d'aller aux toilettes. Vous essayez de rester positif. Vous êtes, après tout, en route vers une nouvelle vie.

Enfin, le camion s'arrête et on vous dit que tout le monde descend.



Vous êtes au milieu d'un désert, au milieu de nulle part. L'homme dit à Faith que si elle veut récupérer son

passeport, elle devra payer 500 \$. Si vous ne pouvez pas payer, ils vous laisseront sur place. Si vous payez, Tamanrasset est le prochain arrêt.

Que faire ?

Vous lui dites de payer l'argent mais vous êtes fatigué de voyager avec elle. Aller à la page 41

Vous vous disputez avec l'homme et essayez de lui faire accepter moins d'argent. Aller à la page 42

Vous lui parlez d'arrêter le voyage

Vous prenez Faith à part et vous asseyez avec elle. Vous lui parlez calmement et vous lui assurez que tout ira bien. Elle ne sait pas que vous avez de l'or caché sur vous, mais elle perçoit votre confiance et est convaincue. Elle dit que vous pouvez probablement trouver du travail à Tamanrasset, ce qui vous permettrait d'économiser un peu d'argent car vous ne disposez tous les deux que de très peu d'argent. Vous ne parlez pas de l'or parce que vous savez que si vous le dites à quelqu'un, vous serez la cible des voleurs ou pire.

Vous parlez avec d'autres migrants. Certains tentent de se rendre au Maroc tandis que d'autres veulent rester en Algérie et se diriger vers Alger pour tenter de traverser la Méditerranée.

Vous pensez que vous seriez plus en sécurité en restant en Algérie et en ne traversant plus de frontières. Un des migrants vous dit qu'il y a un transport partant pour Ghardaïa puis Alger dans quelques jours. Cela vous coûtera le reste de votre argent et vous devrez peut-être vendre une partie de l'or.

Alors maintenant, la question est de savoir s'il faut rester à Tamanrasset et essayer de trouver du travail et économiser de l'argent ou vous rendre à Ghardaïa ?

Que faire ?

Vous décidez d'essayer d'obtenir de l'argent et de prendre le transport pour Ghardaïa.

Aller à la page 43

Vous décidez de rester à Tamanrasset pour essayer de travailler pour gagner plus d'argent. Aller à la page 44

Vous décidez de procéder par vous-même

Vous décidez qu'il vaut mieux qu'elle essaie de trouver un moyen de rentrer chez elle.

Vous décidez que la prochaine étape est d'essayer de vous rendre à Ghardaïa, dans le nord de l'Algérie, où vous vous rapprochez d'Alger d'où vous prendrez un bateau pour l'Europe.

Mais si vous restez à Tamanrasset pendant quelques mois, vous pourriez gagner un peu plus d'argent et cela vous rendrait moins vulnérable à l'exploitation.

Que faire ?

Vous décidez de vous diriger vers Ghardaïa maintenant. Aller à la page 45

Vous décidez de voir si vous pouvez trouver du travail. Aller à la page 46

Vous récupérez le passeport



Après avoir beaucoup hurlé, l'homme accepte de prendre 200 \$ en échange du passeport. Les soucis

constants à propos de Faith font des ravages et vous décidez qu'il est temps de vous séparer. Vous voulez juste terminer votre voyage.

Faith se met à pleurer et supplie de la laisser vous accompagner. Mais vous êtes ferme. Vous continuerez votre chemin le plus rapidement possible.

Une fois à Tamanrasset, vous repensez votre décision. Vous vous dites que vous devriez peut-être essayer de voyager avec Faith. Mais là encore, elle a rendu les choses plus difficiles. Vous découvrez un transport que vous pourriez prendre vous-même jusqu'à Ghardaïa. A ce stade, Faith n'a plus assez d'argent pour payer elle-même le voyage.

Que faire ?

Vous dites au revoir à Faith et vous vous dirigez seul vers Ghardaïa. Aller à la page 45

Vous reconsidérez et décidez de voyager avec Faith un peu plus tard après avoir essayé de trouver du travail à Tamanrasset. Aller à la page 44

Vous voyagez à Ghardaïa

Vous décidez que la prochaine étape est de vous rendre à Ghardaïa et Faith vous supplie de l'emmener avec vous. Vous vous rendez à Ghardaïa dans l'espoir de vous rapprocher de vos rêves de jouer au football en Europe. Vous devez vendre une partie de votre or pour payer le transport pour vous deux et il vous reste une petite quantité. À moins de trouver du travail quelque part, vous n'aurez probablement pas assez d'argent pour vous rendre en Europe. Mais, vous dites-vous, chaque chose en son temps.

Pendant le voyage, vous vous rendez compte que vous et vos compagnons de migration dépensez tout votre argent et risquez votre vie en parcourant ces routes dangereuses pour découvrir ensuite que vous avez été secrètement vendus comme esclaves à Tamanrasset. Au moment où vous atteignez Ghardaïa, on vous dit que vous devez travailler pour payer votre liberté avant de continuer le voyage à travers le continent vers l'Europe.

« Nos propres frères africains vendent leurs compatriotes africains », pensez-vous. Faith est forcée de se prostituer.

Vous passez six mois en Algérie jusqu'à ce que vous puissiez enfin acheter votre liberté. Mais Faith est toujours obligée de travailler comme prostituée et maintenant vous êtes prêt à partir. Vous êtes obligé de décider soit de rester jusqu'à ce que Faith puisse être libérée soit de partir maintenant seul.

Que faire ?

Vous essayez de trouver du travail pour tenter d'obtenir la liberté de Faith. Aller à la page 47

Vous décidez que Faith devra prendre soin d'elle-même et partez pour Alger sans elle. Aller à la page 48

Vous restez à Tamanrasset

Faith et vous convenez que la meilleure décision est d'essayer de gagner un peu plus d'argent avant de continuer à traverser le désert. Vous voulez retarder la vente de l'or pour toute urgence éventuelle. Mais vous commencez également à réaliser que tout ce voyage est une grande urgence. Vous êtes fatigué. Vous voulez juste vous reposer pendant un moment et arrêter d'être ballotté à l'arrière des camions roulant à grande vitesse.

Mais l'autre partie de vous veut continuer. Pour poursuivre votre rêve de jouer au football et de gagner beaucoup d'argent pour pouvoir soutenir votre mère.

Faith est capable de trouver du travail rapidement mais vous avez du mal à trouver quoi que ce soit. Un jour, elle ne revient pas du travail. Personne ne sait où elle est allée ni ce qui lui est arrivé. Vous essayez de l'appeler au téléphone mais il n'y a pas de réponse. Vous attendez son mot mais il n'y a rien. Vous espérez qu'elle est en sécurité.

Vous apprenez qu'il y a peut-être du travail à Ghardaïa et quelqu'un que vous avez rencontré a dit que vous pouvez y aller gratuitement à l'arrière d'un camion si vous y allez maintenant. Il ne vous reste plus rien à Tamanrasset, c'est une impasse.

Que faire ?

Vous décidez que vous pourriez avoir plus de chance à Ghardaïa et faites le voyage.

Aller à la page 45

Vous décidez que vous devez vendre de l'or pour payer pour vous rendre à Alger. Aller à la page 48

Vous voyagez à Ghardaïa

Vous arrivez à Ghardaïa, en Algérie. Vous réalisez que vous et vos camarades migrants devez dépenser tout ce que vous avez, risquer votre vie sur les routes dangereuses, subir des travaux forcés, pour découvrir que les gens utiles en Algérie travaillent en réalité secrètement pour vous vendre comme esclaves !

A Ghardaïa, vous êtes obligé de travailler pour votre liberté avant de pouvoir continuer votre voyage à travers le continent vers l'Europe. « Nos propres frères africains vendent leurs compatriotes africains », avez-vous déploré.

Vous passez six mois à travailler en Algérie jusqu'à ce que vous puissiez acheter votre liberté.

Le soir, vous sortez et pratiquez le football avec des équipes locales. Vous avez même été admiré par vos coéquipiers et spectateurs, mais votre esprit est fixé sur l'Europe. Vous pensez que si vous pouvez y arriver, votre vie et celle de votre famille seront bien meilleures. Mais vous vous faites des amis à Ghardaïa et jouez au jeu que vous aimez tant.

Vous pouvez rester à Ghardaïa et jouer au football ou vous rendre à Alger pour continuer votre voyage vers l'Europe.

Que faire ?

Vous décidez de rester plus longtemps à Ghardaïa pour voir s'il pourrait y avoir des opportunités. Aller à la page 49

Vous décidez que ce n'est pas ce que vous vouliez, il est temps d'aller à Alger. Aller à la page 48

Vous cherchez un emploi



Vous décidez d'essayer de trouver du travail. Vous vous demandez ce qui a pu arriver à Faith et elle commence à vous manquer.

Vous réalisez que pour le travail vous êtes en concurrence avec de nombreux autres migrants. Il n'y a pas de travail. Vous êtes démoralisé et devez vendre de l'or juste pour manger. On ne vous en donne pas la vraie valeur et vous vous sentez volé. Vous devez prendre une décision.

Que faire ?

Vous décidez d'essayer de pousser vers Alger. Aller à la page 48

Vous continuez à chercher un meilleur travail. Aller à la page 49

Vous cherchez un emploi

Vous décidez que vous allez essayer de trouver du travail jusqu'à ce que la situation de Faith puisse être résolue. Mais au fil des jours, votre espoir s'estompe lentement. Votre situation financière ne s'améliore pas non plus.

Puis un jour vous apprenez que Faith s'est suicidée et que maintenant vous êtes seul. Vous vous êtes fait quelques amis et on vous dit qu'il y a peut-être une autre solution... voyager à travers le Maroc. On vous promet que c'est plus sûr que d'aller à Alger, beaucoup de gens meurent sur la traversée en bateau. Mais vous connaissez aussi des gens qui vous disent qu'ils peuvent vous amener à Alger en toute sécurité.

Que faire ?

Vous décidez d'essayer de vous rendre à Alger. Aller à la page 48

Vous en profitez pour aller au Maroc. Aller à la page 53

Vous voyagez à Alger

Lors du voyage à Alger, vous n'êtes pas seuls. Il y a environ 15 à 20 hommes à l'arrière du pick-up Hilux avec vous. Vous apprenez qu'il y a des Maliens, des Guinéés et d'autres nationalités. Alors que vous vous serrez à l'arrière de la camionnette, vos « transporteurs » vous avertissent de vous asseoir attentivement car ils ne seront pas responsables de tout malheur.

Vous êtes sûr de ne pas vous endormir car vous pourriez même tomber de l'arrière du camion et mourir dans le désert.

Soudain, vous entendez un éclat ! Le pneu est crevé. Le camion s'arrête. Vous entendez une certaine agitation et voyez des hommes venir vers vous avec des fusils. Vous voulez courir, mais l'un des autres migrants vous attrape et vous dit : "ne courez pas ou ils vous tueront, asseyez-vous."

Que faire ?

Vous suivez les conseils et restez assis. Aller à la page 56

Les hommes sont encore loin et il y a une colline à proximité derrière laquelle vous pourriez vous cacher pour courir. Aller à la page 51

Vous restez à Ghardaïa



Même avec quelques petits boulots et parfois la vente de votre or, vous constatez que vos réserves s'épuisent inexorablement. Vous ne pouvez pas gagner de revenus en jouant au football.

Vous vous retrouvez plongé dans les profondeurs sombres de la dépression. Vous vous dites « Je devrais peut-être rentrer à la maison ». Vous pensez que vous pourriez peut-être appeler votre oncle et lui demander d'envoyer suffisamment d'argent pour rentrer chez vous.

Quelques jours plus tard, un autre migrant vous parle d'un camp de transit pour migrants géré par l'OIM. Il dit que vous pouvez même y rester et que l'OIM peut vous aider à rentrer chez vous. Vous vous demandez si Faith a pu se retrouver dans l'un des camps.

Pourtant, même avec la dépression, vous avez encore des rêves. Parfois, vous jouez au football et pouvez imaginer des foules vous applaudissant et à quel point ce serait merveilleux de réussir.

Vous connaissez maintenant des personnes à qui vous pouvez parler pour être transporter à Alger.

Que faire ?

Vous en avez assez. Il est temps d'essayer de rentrer à la maison. Aller à la page 50

Vous décidez qu'il est temps de vous rendre à Alger. Aller à la page 48

Vous décidez de rentrer chez vous

Vous décidez que plutôt que de passer par la honte de demander à votre oncle d'envoyer de l'argent, vous irez au camp de transit. Vous avez entendu parler d'un endroit où d'autres ouest-africains veulent rentrer chez eux. Il s'avère qu'il est géré par l'OIM. Vous parlez avec l'un des agents de retour volontaire et de la réinstallation et expliquez que vous souhaitez rentrer chez. Vous dites que vous n'avez pas d'argent.

L'agent dit qu'il y aura un transport la semaine prochaine. Ils vous indiquent où aller en attendant et où vous pouvez également vous procurer un peu de nourriture.

Vous pouvez rentrer chez vous avec leur aide. C'est un voyage que vous ne voudriez plus jamais vivre et dont vous parlez à vos enfants et petits-enfants dans les années à venir.

Aller à la page 55

Vous fuyez

Vous fuyez et trouvez un énorme rocher derrière lequel vous vous cachez. Le soleil se couche et la lumière est faible, vous êtes donc presque sûr que les hommes armés ne vous trouveront pas. Vous voyez les hommes armés tirer sur le chauffeur et forcer tous les migrants à sortir du camion et les forcer à marcher dans le désert sous la menace d'une arme. Vous ne reverrez ni n'entendez plus jamais parler d'aucun d'eux.



Alors que la nuit succède au crépuscule, vous décidez de vous recroqueviller et de dormir un peu même si vous êtes transi de

froid, sans eau, sans nourriture et rien pour vous garder au chaud sauf les vêtements que vous portez.

Vous voyez quelques camions qui semblent remplis de migrants, alors vous faites signe à l'un d'eux. Ils se dirigent vers Alger et pour 75 \$ ils vous emmèneront. Vous leur donnez l'argent et c'est parti.

Vous restez sur les pistes du désert la plupart du temps et il y a peu de nourriture ou d'eau. Enfin, vous arrivez à Alger.

Vous devez trouver où vous loger et peut-être gagner un peu plus d'argent pour payer votre voyage.

A Alger, les emplois journaliers mal payés sont le seul moyen de survie des migrants. Vous n'avez pas d'autre choix que de vous contenter de cela. Alors que

les hommes vont au « Chart » (un endroit à Alger où les migrants se rassemblent à la recherche de travaux journaliers), les femmes migrantes sont considérées comme des denrées précieuses pour les passeurs. Elles sont utilisées comme travailleuses du sexe. Pour certaines femmes, il s'agit d'un mode de vie étrange auquel elles doivent s'adapter. Refuser de se conformer aux exigences de leurs maîtres ou maîtresses les laisse dépourvues de moyens de payer le logement, la nourriture et d'autres besoins essentiels. Mais 10% des femmes refusent de travailler comme professionnelles du sexe. Elles préfèrent travailler dans les centres alimentaires locaux ou comme domestiques.

Vous travaillez sur un chantier de construction en aidant à remettre les briques aux constructeurs pour gagner votre repas quotidien et un peu d'argent de poche. Votre esprit est toujours fixé sur une carrière de footballeur. Pendant vos journées moins chargées, vous passez du temps à vous entraîner avec des équipes de football locales. Vous pensez même jouer un jour dans l'un des meilleurs clubs algériens – CS Constantine, mais vous n'avez jamais oublié votre rêve européen : vouloir jouer au football en Italie.

Vos talents sur le terrain sont exceptionnels – vous gagnez l'admiration des Algériens - mais votre statut illégal dans le pays ne vous permet pas de vous déplacer librement. Aucune équipe ne signera un migrant illégal. Et, après tout, la vie en Algérie n'est pas celle que vous et les autres aviez en tête en vous lançant dans cette aventure. Des mois passent avant qu'il ne soit temps d'essayer de faire de votre rêve une réalité. Vous avez décidé de ne pas essayer de franchir la clôture à Melilla parce que vous avez appris qu'elle est fortement gardée. Cela vous laisse deux choix : essayer de vous rendre au Maroc et puis en Europe à partir de là, ou essayer de traverser à partir d'Alger.

Que faire ?

Vous tentez de vous rendre au Maroc puis en Europe. Aller à la page 53

Vous essayez de prendre un bateau d'Alger vers l'Europe. Aller à la page 54

Vous voyagez au Maroc

Vous vous dirigez vers le Maroc. C'est un autre voyage dangereux. A la frontière, vous et les autres dans le camion êtes entourés d'une équipe de patrouilleurs aux frontières marocains et d'énormes chiens bergers. Vos rêves d'entrer en Europe sont terminés. Destination Europe devient désormais destination du camp de transit de l'OIM pour le rapatriement.

Vous êtes conduit dans un centre de détention où ils prennent votre nom et votre photo. Vous êtes embarqué dans l'un des trois longs camions avec beaucoup d'autres. Vous êtes largué dans le désert au sud du Maroc – « no man's land » - et on vous donne un morceau de pain, une bouteille d'eau et une boîte de sardines. Après avoir marché pendant des jours, vous rencontrez des fonctionnaires de l'ONU qui sont en mesure de vous emmener à Rabat, la capitale du Maroc.

Lorsque vous arrivez à Rabat, des dizaines d'autres migrants bloqués de Libye, d'Algérie, de Tunisie et des pays voisins sont hébergés dans ce bureau de l'OIM. Le personnel de l'OIM chargé de la réinstallation prend vos informations et organise le retour volontaire assisté et la réintégration en Côte d'Ivoire.

Aller à la page 55

Vous cherchez un bateau

Vous pouvez trouver un petit bateau en direction de l'Italie. Vous ne trouvez pas idéal de devoir vous rendre en Espagne depuis l'Italie, mais pensez au moins que vous serez en sécurité en Europe et plus proche de vos rêves. Vous êtes parti une nuit en mer de palourdes sur un bateau coincé avec d'autres passagers.

Un jour plus tard, vous êtes toujours en mer et le capitaine du bateau semble anxieux et incertain. De la fumée sort du moteur et il y a un incendie. Le bateau prend rapidement feu et vos dernières pensées sont à quel point il aurait été merveilleux d'entendre les fans applaudir lorsque vous avez marqué un but.

Aller à la page 55

La fin

Alors ce voyage se termine, mais que s'est-il passé avec différents choix ? Pourquoi ne pas recommencer et voir ce qui pourrait arriver avec différentes décisions ?



Si vous souhaitez en savoir plus, veuillez consulter les ressources sur la page 59.

Vous restez sur le camion



Vous restez dans le camion avec les autres, en espérant que le pire sera que vous serez volé mais que vous serez autorisé à continuer

votre chemin, une fois qu'ils auront réparé le pneu.

Vous vous tassez sur le plancher du camion. Il y a des cris entre le chauffeur et les hommes armés. Et puis des coups de feu. Vous n'avez jamais été aussi terrifié de toute votre vie. Vous pensez que vous serez le prochain à mourir.

Au lieu de cela, les hommes armés sont venus vous forcer, vous et tous les migrants, à sortir du camion sous la menace d'une arme. Vous êtes obligé de marcher dans le désert sous la menace d'une arme. Les hommes armés disent que vous pourriez être libéré contre une rançon de votre famille. Mais il est impossible d'appeler à la maison pour une rançon. Votre mère est âgée et survit de l'agriculture de subsistance juste pour se nourrir chaque jour. Votre père, étant un homme de principe et de discipline ne s'engagerait jamais dans un tel arrangement. Vous offrez l'or que vous aviez caché et espérez que cela suffira.

Mais on n'entendra plus jamais parler de vous et des autres.

Aller à la page 55

Votre voyage se termine

En arrivant à la maison, vous êtes reconnaissante de ne pas avoir été blessée pendant le voyage. Mais lorsque vous appelez votre frère, sa réaction vous terrifie.

« Tu n'aurais même pas dû rentrer à la maison. Tu aurais dû mourir là où tu es allée, parce que tu n'as rien rapporté à la maison. »

Un jour, plusieurs semaines après votre retour, vous entendez parler d'un endroit qui aide les rapatriés comme vous à se réintégrer. Vous allez à l'endroit qui est géré par l'OIM. Vous laissez vos contacts avec eux en espérant qu'ils seront en mesure de vous aider. Vous présentez une demande d'éducation dans le cadre de votre aide à la réinsertion dans l'espoir de poursuivre vos études juniors.

Enfin, après avoir rencontré de différentes personnes qui vous aident, vous avez la possibilité d'aller à l'école.

Aller à la page 55

Votre voyage se termine

À votre retour à la maison, vous apprenez que l'argent que vous avez pris n'appartenait même pas à votre père. Il lui avait été prêté par des voisins dans le cadre d'un programme de microcrédit. Vous apprenez qu'après votre départ, les créanciers furieux ont assiégé la maison de votre père, menaçant de le tuer s'il ne rendait pas l'argent. Il a été contraint de fuir Freetown pour Bo, à trois heures de route dans le sud du pays, laissant les autres enfants derrière. Vous êtes dévastée et vous vous demandez pourquoi vous êtes rentrée chez vous.

Un jour, plusieurs semaines après votre retour, vous entendez parler d'un endroit qui aide les rapatriés comme vous à se réintégrer. Vous allez à l'endroit qui est géré par l'OIM. Vous laissez vos contacts avec eux en espérant qu'ils seront en mesure de vous aider. Vous présentez une demande d'éducation dans le cadre de votre aide à la réinsertion dans l'espoir de poursuivre vos études juniors.

Malheureusement, l'OIM n'a jamais été en mesure de me retrouver car je leur ai accidentellement donné le mauvais numéro de téléphone mobile.

Aller à la page 55

Ressources

Remerciement au volontaires de la programme « Migrants comme Messagers » qui ont contribué au développement de ce jeu.

Six personnes de différents pays d'Afrique de l'Ouest décrivent leurs expériences difficiles de migration irrégulière et comment elles reconstruisent leur vie maintenant qu'elles sont retournées dans leurs communautés d'origine. Les vidéos sont en français.

Voici les liens:

Mariama : <https://youtu.be/bnAvMsDEnM0>

Khoudia : <https://youtu.be/vKxcOHJN5nw>

Jean Paul : <https://youtu.be/Pxi40hV4U4k>

Fatou : <https://youtu.be/LO54HgEscTk>

Brown : <https://youtu.be/Ghml7Zgonh0>

Adama : <https://youtu.be/Zy9ZrdBKywU>